SEPTIEME DIMANCHE DE PAQUES (a) 2020

24 mai 2020

Homélie du père Luc GRANDJEAN

« Je prie pour eux ». Nous pouvons nous étonner de voir Jésus prier son Père. Mais qu'est ce que la prière ? C'est un dialogue entre Dieu et nous par l'intermédiaire du Christ ou des saints.

Jésus se retire souvent sur une montagne pour s'adresser au Père. Il s'isole, aime la solitude dans ces moments de recueillement. Pourtant, nous dirions-nous, il n'en a pas besoin puisqu'il est le Fils de Dieu ! Il est Dieu Lui-même ! Et pourtant, il prie le Père, prouvant son humanité, prouvant qu'il est vrai homme tout en étant Vrai Dieu.

Rarement, Jésus a imploré le Seigneur-Dieu pour Lui-même. Il a supplié le Père d'éloigner la coupe au moment de la Passion mais a accepté la Mission, c'est-à-dire de vivre ces heures difficiles qui l'ont conduit à la Croix puis au tombeau.

Beaucoup d'entre-nous retrouvent le chemin de la prière lors des moments difficiles, lorsque les épreuves s'accumulent, lorsque la maladie survient. La prière n'est pas réservée pour que Dieu entende nos plaintes, nos cris. La prière peut devenir action de grâce pour un instant de bonheur, pour une guérison.

Jésus, dans notre Evangile de ce jour, confie ses disciples au Père afin qu'ils puissent continuer l'œuvre qu'il a entrepris : l'annonce de la Bonne Nouvelle dans le monde entier. Ce sont eux qui devront glorifier le Seigneur, le Christ, comme nous le faisons encore lors de nos Eucharisties.

Nous remarquons, dans la première lecture, les disciples se réunirent avec quelques femmes pour vivre un temps de prière à l'étage de la maison.

Lors d'une rencontre au séminaire de Lille, un ami avouait : « *Lorsque je prie, je ne réponds jamais au téléphone, ni ouvre la porte d'entrée* ». Notre accompagnateur lui a répondu : « *Et si c'était quelqu'un dans le besoin, quelqu'un qui tend la main ?* »

Prier le Seigneur, c'est savoir accueillir l'autre, c'est accepter d'être bousculé.

Jésus lève les yeux vers le ciel. Il ne veut pas se mettre en valeur mais pense à ceux qui vont vivre des heures qui ébranleront leur Foi en Lui et qui douteront du Message qu'il a dispensé tout au long de ces trois années sur les routes de la Palestine.

Dans nos prières, nous avons tendance à dire « Je », à ne penser qu'à notre propre moi, en oubliant que les autres ont besoin de nous. Certes, en relisant les Paroles du Christ, nous sommes tentés de faire cette remarque : « Il dit 'Je', il veut être glorifié par son Père car il le mérite puisqu'il a obéi ». Mais si nous étudions ce passage, en disant 'Je', il met en avant Dieu et les Apôtres mais pas Lui. Il faut que ceux-ci reconnaissent l'Action du Seigneur dans leur vie et qu'eux aussi, ils soient reconnus des autres comme des fidèles de Celui qui va mourir et ressusciter pour nous.

« *Je prie pour eux. Ce n'est pas pour le monde que je prie mais pour ceux que tu m'as donnés* ». Si nous omettons le contexte de ce passage d'Evangile, nous serions en droit d'affirmer que Jésus est égoïste, qu'il ne pense qu'à Lui et à ses proches.

Mais il sait, Lui, que la Passion approche, que ces jours à venir sont cruciaux pour l'avenir de l'Eglise qui va naître. Même si les disciples vont fuir, le renier, de peur de subir le même sort que Lui, il veut qu'ils tiennent afin que la Gloire de Dieu soit offerte à tous les hommes. Ils vont être les piliers de l'Eglise, ils le sont encore de nos jours.

Je vous invite à continuer à nous rassembler pour vivre en communion ensemble malgré les distances. N'hésitons pas à être bousculés, à quitter nos lieux où nous adressons nos méditations pour aller à la rencontre des autres qui viennent 'perturber' ces moments intimes avec le Seigneur. Amen.